

TRAITEMENT DU VIH ET DU VHC ET TOXICOMANIE : COMPRENDRE POUR MIEUX ACCOMPAGNER LES USAGERS

Objectifs de la demi-journée :

Au terme de cette journée les participantes et les participants seront en mesure de :

- Décrire l'histoire naturelle et les conséquences de l'évolution d'une infection au VIH/VHC;
- Connaître l'utilité et la signification des principaux tests utilisés pour le suivi des patients infectés au VIH/VHC;
- Identifier les grandes avancées scientifiques en VIH des dernières années : prophylaxie pré-exposition (PrEP), *Treatment as prevention*, guérison du VIH, trithérapie en 1 comprimé par jour, etc.;
- Reconnaître les grandes avancées scientifiques en VHC des dernières années : régimes sans interféron, fibroscan, traitements de 8-12 semaines, etc.;
- Discuter des principaux enjeux affectant les usagers aux prises avec ces maladies : criminalisation de la transmission du VIH, accès aux soins chez les patients toxicomanes, critères de traitement pour le VHC, etc.

Contenu :

Les dernières années ont constitué une véritable révolution dans le traitement et la prise en charge des usagers infectés par le VIH et par le VHC. Les personnes atteintes du VIH peuvent maintenant espérer être traitées avec des régimes simples et avec peu d'effets secondaires et voir leur espérance de vie s'approcher de celle de la population générale. De nouveaux traitements hautement efficaces ont aussi vu le jour en hépatite C et permis de réduire la durée du traitement autrefois à 48 semaines à aussi peu que 8 à 12 semaines. Ces régimes ne comportent presque plus d'effets secondaires.

Ces avancées font naître une multitude d'enjeux pour les usagers et les intervenants qui les accompagnent :

Qui peut être poursuivi pour avoir transmis ou exposé un tiers au VIH? Quelle information fournir à l'usager? Comment accompagner un usager qui ne veut pas être traité? Doit-on traiter un usager séropositif uniquement pour en protéger d'autres? L'efficacité des nouveaux traitements risque-t-elle de banaliser les pratiques sexuelles à risque ainsi que l'importance de l'usage du condom? Le fait d'être un toxicomane actif devrait-il retarder le traitement du VHC? Comment bien évaluer la motivation au traitement chez un patient toxicomane actif et comment l'accompagner adéquatement?

Pour qui : Tous les intervenants et intervenantes œuvrant en toxicomanie et en santé préoccupés par cette problématique

Formatrice : Dre Marie-Ève Goyer, CRAN et UHRESS (Unité hospitalière de recherche, d'enseignement et de soins sur le sida) du CHUM